

pouvoir, elle devient secondaire dans les manifestations en plein air des artistes de l'Est, comme Ana Lupas, qui cherche surtout à renouer avec le sens de la fête. Isolés des artistes comme Bernard Moninot jouant sur l'ambiguïté du réel et de son image dans de grands tableaux de vitrines qui mélangent les éléments réels (miroirs, barres d'acier) et leur reproduction peinte, comme Bill Beckley qui réalise des actions en chantant, comme Claudio Parmiggiani dont le travail est proche de l'art conceptuel.

Face à toutes ces propositions, à leurs aspects apparemment contradictoires, comment peut réagir le public? Ses refus ou son indifférence devant des formes qu'il n'a pas encore assimilées lui masque la profonde et secrète cohérence d'une génération entière qui ne souhaite plus se contenter de faire de l'art, mais de savoir aussi ce qu'est l'art.



15 Jackie Winsor (USA): Bound Grid, 1971-1972. *D'autres matériaux pour remettre en question les données fondamentales de la peinture.*

16 Alan Shields (USA): de gauche à droite « Devil devil love », 1970, « Whirling Dervish », 1970 et « S.P. », 1970. *La remise en question du support débouche sur le questionnement de nos valeurs culturelles.*

17 Equipo Cronica (Espagne): Pim-Pam-Pop. 1971. *La peinture pop peut-elle venir au secours de la Civilisation Américaine?*

